

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Église évangélique du Gabon : du Codiépp au Synaépp

UNE grande première depuis son existence : l'Église évangélique du Gabon voit naître en son sein un syndicat, celui de l'enseignement privé protestant, dont la mission serait de redorer le blason de cet ordre d'enseignement.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

C'EST à croire que l'on s'est pris avec beaucoup de retard pour que la réflexion sur la mise en place d'un véritable contrepoids voie le jour au sein de l'enseignement privé protestant. L'ampleur de la gabegie était telle que nombreux en sont venus à penser que la principale cause des errements dans ce milieu était l'implication dans le fonctionnement de cet

Un cadre, proche de la retraite, s'adressant aux participants à l'assemblée générale constitutive de ce nouveau syndicat, a cru bon raviver quelques joies et fiertés que pouvait procurer à l'époque le fait d'appartenir à l'enseignement privé protestant.

la défense des intérêts de l'enseignement privé protestant (Codiépp). Les dirigeants de cette confession religieuse ont-ils réellement perçu la pertinence de ce message ? Pas sûr.

Pourtant, du côté de ces personnels, dire que leur réflexion avait

continué à évoluer, relève de la litote. Et l'on se souvient que lors de leur dernière grève en juillet 2020, ils avaient prévenu que "l'année 2020 est celle que l'Éternel Dieu, Maître du temps, a programmée pour que les enseignants de l'Enseignement privé protestant de l'Église évangélique du Gabon se réveillent pour saisir les autorités compétentes, aux fins de corriger les dérives graves observées dans l'administration et la gestion de cet ordre d'enseignement". La preuve, quatre mois plus tard, le Collectif pour la défense des intérêts de l'enseignement privé protestant s'est mué en Syndicat national des agents de l'enseignement privé protestant (Synaépp), porté sur les fonts baptismaux le samedi 31 octobre dernier. Une grande première dans cette église, s'il en est, qui illustre la détermination à remettre sur les rails de l'orthodoxie la gestion de cet ordre d'enseignement. À en juger par l'état de décrépitude dans lequel se trouvent l'ensemble de ses infrastructures aujourd'hui, l'école protestante vogue désormais sur un océan d'incertitudes qui tranche avec ce qui était considéré jadis comme le pionnier de l'éducation au Gabon. Un cadre, proche de la retraite, s'adressant aux participants à l'assemblée générale constitutive de ce nouveau syndicat, a cru bon raviver quelques joies et fiertés que pouvait procurer le fait d'appartenir à l'enseignement privé protestant autrefois. "Les parents enlevaient leurs enfants du public pour les inscrire à l'école protestante, en raison de la qualité de notre enseignement", s'est-il souvenu. Ajoutant : "Tous nos établissements disposaient d'internats avec une cuisine satisfaisante. Dans le Moyen-Ogooué, les premiers cadres étaient formés au collège Fanguinoveny dans des conditions qui n'avaient rien à envier aux autres. Ils étaient tous à l'internat. À Oyem et Bitam, les collègues Marie Nkono et Edzang Nkoulou étincelaient, tant les cadres matériels étaient avenants. À Makokou, le Collège Marc Essia Nsomore, avant



Photo: Antoinette Essone Ndong/ L'Union

Les membres du bureau directeur du tout nouveau syndicat.

de sombrer comme c'est le cas aujourd'hui, a été d'abord un fleuron de l'éducation au Gabon." Autant d'exemples qui illustrent ce passé glorieux qu'il est urgent, à défaut de rattraper, tout au moins de prendre en inspiration en vue de rectifier le tir. En d'autres termes, de trouver des médicaments fortes pour corriger les dérives actuelles. La première

des mesures à prendre, selon ses cadres, serait une rupture radicale avec la gestion contestée que connaît la maison. C'est celle-ci qui a conduit à la déliquescence actuelle de l'enseignement privé protestant, au point que celui-ci va à vau-l'eau. "La seule façon de renouer avec le sérieux en sortant de cette image trop écornée est d'avoir

un regard critique sur sa gestion chaque année car, jusque-là, notre ordre d'enseignement a été pillé par ceux qui avaient pourtant la mission de lui assurer un développement conséquent. Lorsque l'on regarde la situation de nos structures, on comprend tout simplement le peu de cas qu'ils en faisaient", avance un membre du Synaépp.

Le 'regard critique sur la gestion de l'EPP'

DURANT les travaux de l'assemblée générale constitutive du Syndicat national des agents de l'enseignement privé protestant (Synaépp), la mission confiée à cette nouvelle structure est qu'elle ait "un regard critique" sur le fonctionnement et la gestion de cet ordre d'enseignement confessionnel par les dirigeants de l'Église évangélique du Gabon (EEG). Le "regard critique" dont il est question ici sera celui du syndicat qui doit être un cadre de réflexion et de proposition pour la bonne marche de "l'école protestante". Le secrétaire général, Georges Mbeng Ndong, élu par ses pairs, a dit mesurer le poids de sa responsabilité : " la tâche est lourde, il y a beaucoup à faire. Nous voulons voir notre ordre d'enseignement rayonner. Pour cela, il nous

faut restaurer son éclat. L'absence d'un syndicat pour négocier et dénoncer les dérives a favorisé la situation que nous connaissons. Nous allons être un contrepoids à la hiérarchie de l'église en ce qui concerne l'enseignement protestant ". C'est surtout l'immixtion flagrante de la direction nationale de l'EEG dans la gestion de cet enseignement, sans se soucier de son évolution, qui est la pire tare qu'il faut, telle une gangrène, extirper. Certaines nominations sont le fait de la hiérarchie de l'Église, qui va puiser ailleurs des personnes n'ayant rien à voir avec l'EEG, qui dispose pourtant de son personnel qualifié.